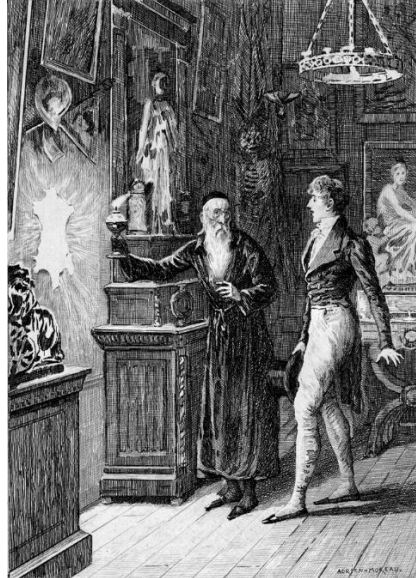


« *La peau de chagrin* », BALZAC, 1832

PARCOURS :

« *Les romans de l'Énergie : création et destruction* »

- Honoré de Balzac : **éléments biographiques.**
- **La Comédie humaine.**
- **Carte mentale :** la peau de chagrin, **la clé philosophique de la Comédie humaine...**
- **Le titre, l'épigraphe, la structure.**
- **Les 5 caractéristiques :** romantique, réaliste, fantastique, philosophique, orientaliste.
- **LE PARCOURS :** Les romans de l'énergie : création et destruction.
- **TEXTE 13 :** « La rencontre de l'antiquaire ».
- **TEXTE 14 :** « La leçon de philosophie de l'antiquaire ».
- **ANALYSE LINEAIRE TEXTE 13.**
- **ANALYSE LINEAIRE TEXTE 14.**
- **FONDAMENTAUX :**
 - Fiche de synthèse « **les procédés rhétoriques** ».
 - ANNEXE : **Fiche magique roman.**

HONORE DE BALZAC : ELEMENTS BIOGRAPHIQUES



1799-1850

Écrivain français né à Tours en 1799, décédé à Paris en 1850, Balzac (qui ajoutera une particule à son nom en 1831) est issu de la petite bourgeoisie provinciale.

-Sa mère l'envoie à l'âge de huit ans chez les oratoriens de Vendôme, où il reste pensionnaire pendant six ans et semble préférer la lecture à des études qu'il achèvera cependant à Paris (1814-1816).

-Destiné à une carrière juridique mais passionné par la lecture de romans. Arrive à convaincre sa famille de le laisser s'essayer à l'écriture.

-Il écrit diverses œuvres sous divers pseudonymes. Ces dernières ne lui rapporteront pas grand-chose, mais vont contribuer à sa formation littéraire.

-En 1825, il achète une imprimerie mais fait rapidement faillite et, couvert de dettes, se tourne de nouveau vers le roman et se remet à écrire.

-Dès ses premiers succès, il est introduit dans les salons aristocratiques et littéraires notamment dans celui de Mme Récamier. Relations amoureuses, voyages et dépenses fastueuses mais tjs des dettes envers ses créanciers.

-Contraint de travailler d'arrache-pied et d'entreprendre entre autres l'exploitation d'antiques mines d'argent en Sardaigne qui n'aura pas le succès escompté.

-Grand précurseur, membre de la Société des gens de lettres dès sa création (1838), il contribue à instaurer la protection du droit d'auteur.

-Donne naissance aussi au roman-feuilleton, dont La Vieille Fille (1837) constitue le premier exemple paru dans les journaux.

-Doué d'une puissance de travail peu commune, Balzac usera cependant peu à peu sa santé et son énergie et mourra à cinquante et un ans, (quelques mois seulement après avoir épousé Mme Hanska, une comtesse polonaise avec qui il entretint pendant seize ans une correspondance admirable (Lettres à Mme Hanska, 1832-1848, publiées en 1968).

« M. de Balzac était un des premiers parmi les plus grands, un des plus hauts parmi les meilleurs. Ce n'est pas le lieu de dire ici tout ce qu'était cette splendide et souveraine intelligence. Tous ses livres ne forment qu'un livre, livre vivant, lumineux, profond, où l'on voit aller et venir et marcher et se mouvoir, avec je ne sais quoi d'effaré et de terrible mêlé au réel, toute notre civilisation contemporaine : livre merveilleux que le poète a intitulé comédie et qu'il aurait pu intituler histoire, qui prend toutes les formes et tous les styles. » Éloge funèbre prononcé par Victor HUGO

LA COMEDIE HUMAINE

Qu'est-ce que la Comédie humaine ? (par allusion à la Divine Comédie de Dante)

Titre général qu'Honoré de Balzac donna à son œuvre romanesque en 1842, à l'exception des œuvres de jeunesse ; **95 romans publiés** (ainsi que 48 ébauchés), de 1829 à 1855, forment une grande fresque sociale divisée en trois parties :

- Études de mœurs
- Études philosophiques
- Études analytiques.

Balzac décide de regrouper l'ensemble de ses œuvres lorsqu'il prend conscience que les romans qu'il avait déjà écrits jusque-là pouvaient se lire comme les chapitres d'une œuvre plus vaste. Il choisit alors de souligner l'unité de son œuvre en les regroupant dans un seul et même tout. Cette élaboration fut un travail de longue haleine — que Balzac n'eut d'ailleurs pas le temps d'achever de son vivant — et correspond à un **assemblage progressif et mûrement réfléchi**.

Un projet sans précédent dans l'histoire de la littérature :

Balzac écrit à Mme Hanska en 1844 :

« Quatre hommes auront eu une vie immense : Napoléon, Cuvier, O'Connell, et je veux être le quatrième. Le premier a vécu de la vie de l'Europe ; il s'est inoculé des armées ; le second a épousé le globe ; le troisième s'est incarné un peuple ; moi, j'aurai porté une société toute entière dans ma tête. »

Conçue comme une œuvre documentaire, Balzac fait de sa Comédie «le plus grand magasin de documents que nous ayons sur la nature humaine».

L'Histoire Naturelle de l'Homme :

Disciple des physiologistes Lavater et Gall, Balzac se réclame également de Geoffroy Saint-Hilaire et de Cuvier, qui viennent de renouveler l'histoire naturelle des animaux. À son tour, il se propose de composer l'histoire naturelle de l'homme, se justifiant de la sorte :

«Si Buffon a fait un magnifique ouvrage en essayant de représenter dans un livre l'ensemble de la zoologie, n'y avait-il pas une œuvre de ce genre à faire pour la Société ?».

Cette question, lancée comme un défi dans l'Avant-Propos de la Comédie humaine, constitue le point de départ du romancier.

L'écrivain entend alors établir l'**inventaire des typologies humaines**, en dressant une nomenclature du genre humain semblable à celles qui existent pour les espèces animales. Aussi, **toutes les catégories sociales, des classes les plus humbles à l'élite, toutes les professions (médecins, commerçants, banquiers, prêtres, officiers, notables, petits employés, et surtout les hommes d'affaires...)** et tous les milieux (Paris, province, campagne), constituent-ils des objets d'études.

Et pour que ces personnages vivent vraiment à nos yeux, l'écrivain décrit d'une façon minutieuse le cadre dans lequel ils évoluent : la ville, la rue, l'appartement qu'ils

habitent, le costume, le mobilier, les mœurs et les habitudes des gens qu'ils fréquentent, sans oublier de considérer le contexte historique (Restauration, Monarchie de Juillet) auquel leur histoire se rattache. Le romancier ira même jusqu'à faire leur généalogie.

En outre, il donne à chacun de ses personnages une passion simple mais dominante, qui constitue son caractère propre ; puis il leur attribue les habitudes, les gestes, les paroles, les professions qui leur conviennent et crée ainsi des types inoubliables par leur intense réalité : Grandet représente l'avare, Goriot la paternité, Gaudissart le commis voyageur, **Rastignac l'arriviste**, Vautrin le forçat.

Balzac excelle en particulier dans la peinture de cette bourgeoisie moyenne provinciale ou parisienne, qui, par le commerce et l'industrie, marche à la fortune et autour de 1830, monte à la conquête du pouvoir. **Ce foisonnement de personnages, qui vont, viennent et reviennent d'un livre à l'autre**, a donné naissance à une société imaginaire aussi organisée que la société réelle.

L'ambition de Balzac dépasse cependant la simple description : s'il veut brosser un tableau complet de l'espèce humaine, il cherche avant tout à **en faire un tableau juste et vrai, et surtout à comprendre les rouages et les lois qui la régissent. La description doit s'accompagner de l'explication**. La fiction devient ainsi le moyen de dénoncer l'hypocrisie, la vanité, l'ambition, l'égoïsme, le jeu des rôles qui gouverne la société. Doué d'une imagination et d'un sens de l'observation étonnants, Balzac a peint la passion, l'énergie, la prise du pouvoir (par le monde de l'argent, notamment), et toute la société française de la première moitié du XIXe siècle.

Il a exploré de manière exhaustive toutes les couches de la société qu'il examine sous tous les angles (philosophique, psychologique, moral, politique, économique et social). Chacune des parties de son ouvrage explore un aspect particulier : les Scènes de la vie privée correspondent à «l'enfance, l'adolescence et leurs fautes», celles de la vie de province à l'«âge des passions, des calculs, des intérêts, de l'ambition», les Scènes de la vie parisienne constituent le «tableau des goûts, des vices, de toutes les choses effrénées qu'excitent les mœurs particulières aux capitales», les Scènes de la vie politique et militaire s'intéressent aux «existences d'exception» situées «hors de la loi commune». Enfin, «les Scènes de la vie de campagne sont en quelque sorte le soir de cette longue journée... Dans ce livre se trouve les plus purs caractères, et l'application des grands principes d'ordre, de politique, de moralité» (Avant-Propos de la Comédie humaine).

Et ce projet colossal, l'auteur parvient à le résumer en quelques mots :

«J'ai entrepris l'histoire de toute la société. J'ai exprimé souvent mon plan dans cette seule phrase : une génération est un drame à quatre ou cinq mille personnages saillants. Ce drame, c'est mon livre.»

Lettre à Hippolyte de Castille, 11 octobre 1846

~ La peau de chagrin, Balzac, 1831 ~

Roman de l'énergie : création et destruction.

BALZAC:

OEUVRES:

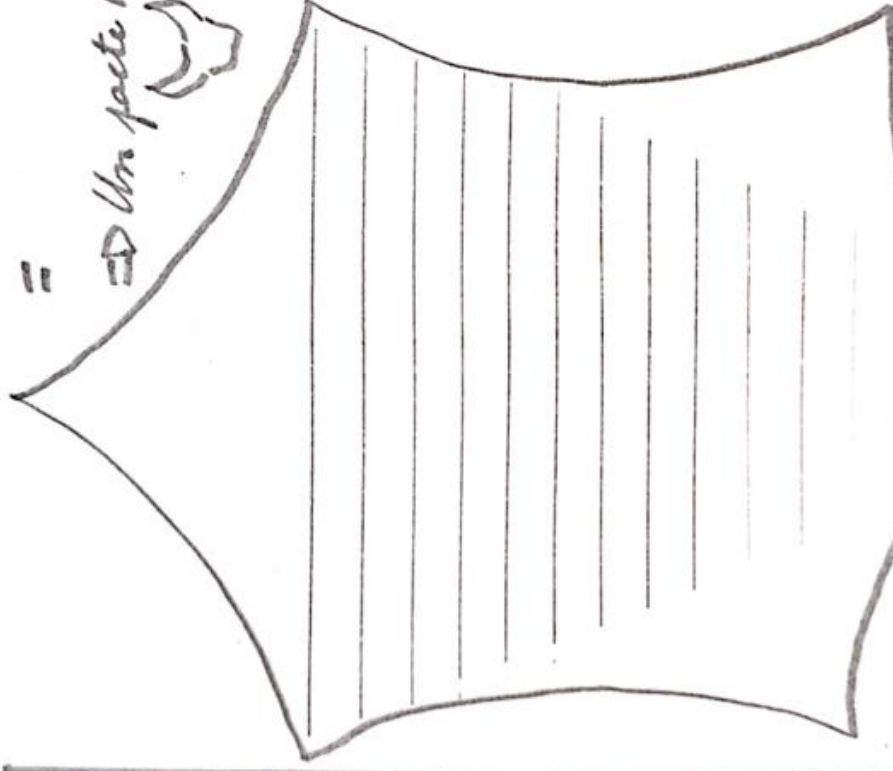
* * * *

=
⇒ Un pacte fauchien



STRUCTURE:
DEDICACE + EPIGRAPHE
1 ^{re} PARTIE:
2 ^e PARTIE:
3 ^e PARTIE:

PERSONNAGES:
Raphaël:
L'antiquaire:
Rastignac:
Foedora:
Tauller:
Pauline:



Le ORIENTALISME
Le DIMENSION FANTASTIQUE

(...)

- L'APPRENTISSAGE
 - L'AMOUR
 - LA POLITIQUE
 - LA FIGURE

LE PROJET:

Handwritten notes on a lined background, likely detailing the project's objectives or structure.

LE BUT:

Handwritten notes on a lined background, likely detailing the project's goals or outcomes.

UNE OEUVRE UNIQUE
DE 97 ROMANS
TRIPARTITE:

- +
- +
- +

PLACE DE LA PDC:

Handwritten notes on a lined background, likely detailing the role of the PDC (likely 'Parti de la Démocratie Chrétienne' or similar).

Un concept né en 1841

La Comédie

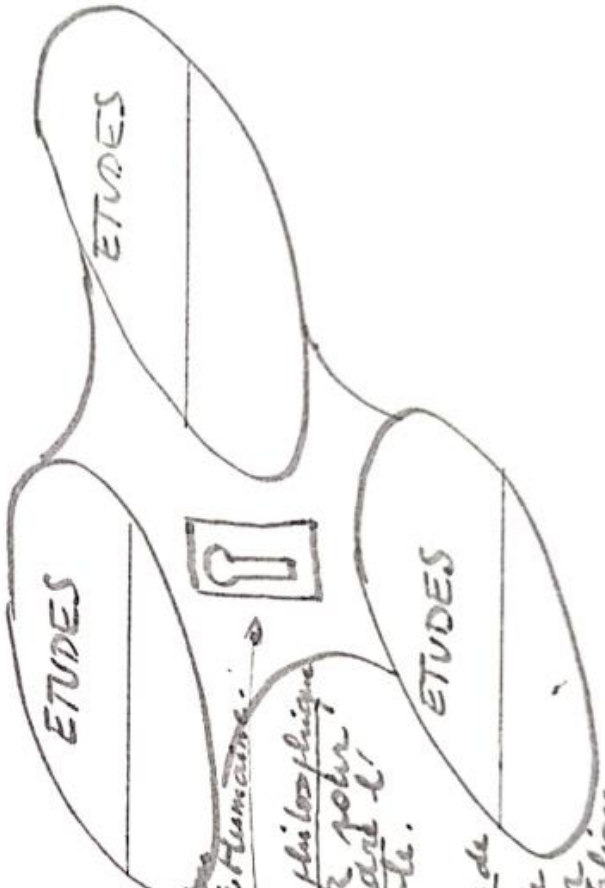
Humaine

= la clé

Pour la compréhension de la Comédie Humaine.

= théorie philosophique du DESIR pour comprendre l'insoluble.

L'histoire de chacun se finit de son destin de se réaliser.



LA PEAU DE CHAGRIN, Honoré de BALZAC, 1831

LE TITRE DU ROMAN : « La peau de chagrin »

Quel est le sens du mot chagrin ?

Qu'est-ce que la peau de chagrin ?

Pourquoi ce titre ?

UNE MYSTERIEUSE EPIGRAPHE ET UNE DEDICACE

Qu'est-ce qu'une épigraphe ?

Quelle est la particularité de l'épigraphe de la PDC ?

Que représente-t-elle ?

Qu'est-ce qu'une dédicace ?

A qui est dédié ce livre ? Qui est-ce ?

LE TITRE DE LA 1^e PARTIE : « Le talisman »

Que signifie le mot « talisman » ?

Pourquoi ce titre ?

LE TITRE DE LA 2^e PARTIE : « La femme sans cœur »

Que signifie l'expression « sans cœur » ?

Qui est la femme sans cœur ? Pourquoi ce titre ?

LE TITRE DE LA 3^e PARTIE : « L'agonie »

Que signifie le mot « agonie » ?

Pourquoi ce titre ?

LA PEAU DE CHAGRIN : DISCUSSION AUTOUR DU GENRE / DES GENRES DE L'ŒUVRE ET DE SES CARACTÉRISTIQUES

ROMANTISME

- Un héros romantique : Raphaël.
- Veut se suicider au début du roman.
- Cherche la femme idéale.

Sensibilité exacerbée.

Goût pour la rêverie, l'imaginaire, l'étrange.

Personnages épris d'idéal, vouant trouver l'amour inconditionnel

Personnages mélancoliques, torturés, préoccupés, se questionnant sur leur « moi », atteints du « Mal du siècle ».

REALISME

- Paris réel, bien décrit.
- Raphaël ressemble aux hommes de son époque, pourrait exister.
- Description de la société parisienne de 1830.
- La Monarchie de Juillet de Louis-Philippe et la bourgeoisie en toile de fond.

Personnages réalistes, qui pourraient être réels dans un cadre spatio-temporel qui existe réellement.

Volonté de comprendre les rouages de la société et les ressorts des individus

FANTASTIQUE :

- Le pouvoir mystérieux de la peau
- La réalisation des désirs de Raphaël
- La mal mystérieux dont souffre Raphaël

Littérature qui joue avec le doute et les hésitations du lecteur.

Permet une double interprétation : surnaturelle et rationnelle.

TODOROV, « Introduction à la littérature fantastique », 1970 : « Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles face à un événement en apparence surnaturel. »

CONTE PHILOSOPHIQUE

- Pacte Faustien : en achetant la peau de chagrin, Raphaël fait un pacte avec le Diable pour pouvoir réaliser tous ses désirs.
- Récit fantastique au service d'une réflexion philosophique sur le désir, vouloir, pouvoir VS sagesse et continence.
- Leçon de sagesse de l'antiquaire :

« Vouloir nous brûle et pouvoir nous détruit. Mais SAVOIR laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme. »

Portée philosophique, pousse à la réflexion à partir d'un apologue (récit).

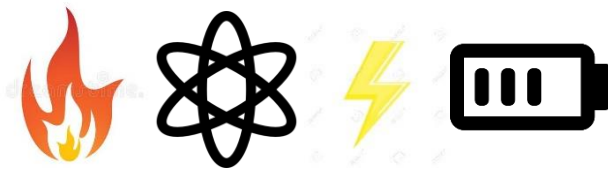
ORIENTALISME

- Les curiosités de la boutique de l'antiquaire venues d'Orient.
- Le vocabulaire comme le mot « Talisman »
- L'écriture sur la peau.
- La peau, fabriquée par « L'industrie du Levant », qui exauce les vœux, comme la lampe magique du génie d'Aladin dans « Les mille et une nuits ».
- Une esthétique évoquant les tableaux de Delacroix (postures, chapeaux...)

Représentation d'un Orient lointain, fantasmé, fascinant, magique.

LE GENRE DE PREDILECTION DE BALZAC = le REALISME

LES ROMANS DE L'ÉNERGIE : CREATION ET DESTRUCTION



QUE SONT « LES ROMANS DE L'ÉNERGIE » ?

! ATTENTION : « Romans de l'énergie », ce n'est **PAS** UN GENRE LITTÉRAIRE.

On les appelle comme cela relativement à l'HISTOIRE QU'ILS RACONTENT, à ce que vivent les personnages.

ROMANS DE L'ÉNERGIE = Roman dans lequel un ou plusieurs personnages, porté par son énergie vitale, son ambition, un projet, un désir de devenir qqun, de réaliser qqch. Le personnage a une idée fixe à réaliser, et il y consacre toute son énergie, toutes ses forces, à cette création, cette réalisation.

- Personnages mus par un **désir**, une **volonté** de réaliser qqch
- Ils y consacrent toute leur **énergie**, toute leur **force vitale**
- Montée en **puissance** des personnages
- **Accomplissement** de la réussite...ou pas. Parfois, le but est réalisé, mais cela **détruit** leur vie.

Au XIXe siècle, il y a dans les romans de nombreux personnages qui rêvent de puissance, de faire fortune, et parviennent à leurs fins... ou pas. Le lecteur peut ainsi suivre la trajectoire de ces personnages, et comprendre ce qui les fait se construire ou se détruire.

On retrouve ainsi de nombreux personnages principaux ou secondaires, qui sont des ambitieux, des puissants, des arrivistes : Rastignac dans la PDC ou dans « Le père Goriot », Foedora, Finot, Taillefer dans la PDC, l'ambitieux séducteur sans scrupule Georges Duroy dans « Bel-Ami », de MAUPASSANT (1885)... Certains de ces personnages s'effondrent, comme Julien Sorel, dans « Le Rouge et le Noir », de Stendhal (1830).

Mais on trouve également des personnages mus par des aspirations plus nobles, comme Pauline dans la PDC.

CREATION ET DESTRUCTION

Dans les romans de l'énergie, l'énergie est créatrice, mais aussi destructrice. On peut dire que c'est une force ambivalente. Elle a le pouvoir de réaliser vos désirs, mais aussi de vous anéantir !

CREATION

Votre désir de réalisation vous fait vous concentrer sur votre objectif. Vous employez toutes vos compétences, toute votre « industrie ». Vous imaginez les moyens pour parvenir à vos fins. Il vous pousse à réussir.

Votre énergie, votre vitalité, sont mises au service de votre projet. Vous l'utilisez pour atteindre votre but tel un carburant. Vous parvenez à vos fins, vous réalisez votre objectif. → REALISATION

DESTRUCTION

Votre désir de réalisation est obsessionnel. C'est une idée fixe, vous ne pensez qu'à cela. Vous êtes prêts à recourir à tous les moyens pour parvenir à vos fins. Il vous faut absolument réussir, quitte à sacrifier des choses, des gens, la morale, les valeurs.

Votre énergie, votre vitalité, sont entièrement aspirées par votre but. Vous la dépensez sans compter pour atteindre votre but. Vous vous épuisez, vous portez atteinte à votre santé. Vous risquez votre vie. Votre but vous détruit. → ANÉANTISSEMENT

TEXTE 13 : « La peau de chagrin », Honoré de BALZAC, 1831, Partie I, « Le Talisman »

« La rencontre de l'antiquaire ».

Il ferma les yeux ; les rayons d'une vive lumière l'éblouissaient ; il voyait briller au sein des ténèbres une sphère rougeâtre dont le centre était occupé par un petit vieillard qui se tenait debout et dirigeait sur lui la clarté d'une lampe. Il ne l'avait entendu ni venir, ni parler, ni se mouvoir. Cette apparition eut quelque chose de magique. L'homme le plus intrépide, surpris ainsi dans son sommeil, aurait sans doute tremblé devant ce personnage extraordinaire qui semblait être sorti d'un sarcophage voisin. La singulière jeunesse qui animait les yeux immobiles de cette espèce de fantôme empêchait l'inconnu de croire à des effets surnaturels ; néanmoins, pendant le rapide intervalle qui sépara sa vie somnambulique de sa vie réelle, il demeura dans le doute philosophique recommandé par Descartes, et fut alors, malgré lui, sous la puissance de ces inexplicables hallucinations dont les mystères sont condamnés par notre fierté ou que notre science impuissante tâche en vain d'analyser.

Figurez-vous un petit vieillard sec et maigre, vêtu d'une robe en velours noir, serrée autour de ses reins par un gros cordon de soie. Sur sa tête, une calotte en velours également noir laissait passer, de chaque côté de la figure, les longues mèches de ses cheveux blancs et s'appliquait sur le crâne de manière à rigidement encadrer le front. La robe ensevelissait le corps comme dans un vaste linceul, et ne permettait de voir d'autre forme humaine qu'un visage étroit et pâle. Sans le bras décharné, qui ressemblait à un bâton sur lequel on aurait posé une étoffe et que le vieillard tenait en l'air pour faire porter sur le jeune homme toute la clarté de la lampe, ce visage aurait paru suspendu dans les airs. Une barbe grise et taillée en pointe cachait le menton de cet être bizarre, et lui donnait l'apparence de ces têtes judaïques qui servent de types aux artistes quand ils veulent représenter Moïse. Les lèvres de cet homme étaient si décolorées, si minces, qu'il fallait une attention particulière pour deviner la ligne tracée par la bouche dans son blanc visage. Son large front ridé, ses joues blêmes et creuses, la rigueur implacable de ses petits yeux verts, dénués de cils et de sourcils, pouvaient faire croire à l'inconnu que le Peseur d'or de Gérard Dow était sorti de son cadre. Une finesse d'inquisiteur, trahie par les sinuosités de ses rides et par les plis circulaires dessinés sur ses tempes, accusait une science profonde des choses de la vie. Il était impossible de tromper cet homme qui semblait avoir le don de surprendre les pensées au fond des cœurs les plus discrets.

TEXTE 14 : « La peau de chagrin », », Honoré de BALZAC, 1831, Partie I, « Le Talisman »

« la leçon de philosophie de l'antiquaire ».

Comme vous, j'étais alors dans la misère, j'ai mendié mon pain ; néanmoins j'ai atteint l'âge de cent deux ans, et suis devenu millionnaire : le malheur m'a donné la fortune, l'ignorance m'a instruit. Je vais vous révéler en peu de mots un grand mystère de la vie humaine. L'homme s'épuise par deux actes instinctivement accomplis qui tarissent les sources de son existence. Deux verbes expriment toutes les formes que prennent ces deux causes de mort : VOULOIR et POUVOIR. Entre ces deux termes de l'action humaine il est une autre formule dont s'emparent les sages, et je lui dois le bonheur et ma longévité. Vouloir nous brûle et Pouvoir nous détruit ; mais SAVOIR laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme. Ainsi le désir ou le vouloir est mort en moi, tué par la pensée ; le mouvement ou le pouvoir s'est résolu par le jeu naturel de mes organes. En deux mots, j'ai placé ma vie, non dans le cœur qui se brise, ou dans les sens qui s'émoussent ; mais dans le cerveau qui ne s'use pas et qui survit à tout. Rien d'excessif n'a froissé ni mon âme ni mon corps. Cependant j'ai vu le monde entier : mes pieds ont foulé les plus hautes montagnes de l'Asie et de l'Amérique, j'ai appris tous les langages humains, et j'ai vécu sous tous les régimes : j'ai prêté mon argent à un Chinois en prenant pour gage le corps de son père, j'ai dormi sous la tente de l'Arabe sur la foi de sa parole, j'ai signé des contrats dans toutes les capitales européennes, et j'ai laissé sans crainte mon or dans le wigwam des sauvages, enfin j'ai tout obtenu parce que j'ai tout su dédaigner. Ma seule ambition a été de voir. Voir n'est-ce pas savoir ? Oh ! savoir, jeune homme, n'est-ce pas jouir intuitivement ? n'est-ce pas découvrir la substance même du fait et s'en emparer essentiellement ? Que reste-t-il d'une possession matérielle ? une idée. Jugez alors combien doit être belle la vie d'un homme qui, pouvant empreindre toutes les réalités dans sa pensée, transporte en son âme les sources du bonheur, en extrait mille voluptés idéales dépouillées des souillures terrestres. La pensée est la clef de tous les trésors, elle procure les joies de l'avare sans donner ses soucis. Aussi ai-je plané sur le monde, où mes plaisirs ont toujours été des jouissances intellectuelles. Mes débauches étaient la contemplation des mers, des peuples, des forêts, des montagnes ! J'ai tout vu, mais tranquillement, sans fatigue ; je n'ai jamais rien désiré, j'ai tout attendu ; je me suis promené dans l'univers comme dans le jardin d'une habitation qui m'appartenait. Ce que les hommes appellent chagrins, amours, ambitions, revers, tristesse, sont pour moi des idées que je change en rêveries ; au lieu de les sentir, je les exprime, je les traduis ; au lieu de leur laisser dévorer ma vie, je les dramatise, je les développe, je m'en amuse comme de romans que je lirais par une vision intérieure. N'ayant jamais lassé mes organes, je jouis encore d'une santé robuste ; mon âme ayant hérité de toute la force dont je n'abusais pas, cette tête est encore mieux meublée que ne le sont mes magasins. Là, dit-il en se frappant le front, là sont les vrais millions.

ANALYSE LINEAIRE TEXTE 13 : « La peau de chagrin », Honoré de BALZAC, 1831

« La rencontre de l'antiquaire »

PLAN :

1^{er} MOUVEMENT : Le récit d'une rencontre extraordinaire et inquiétante

2^e MOUVEMENT : : Un étrange portrait en pied qui confine au surnaturel

3^e MOUVEMENT : Un visage de vieux sage ?



INTRODUCTION

-1^e moitié du XIXe → désillusions politiques car la République et la liberté ne triomphent pas.

-Romantisme, mélancolie, « Mal du siècle » → Héros romantiques, comme Raphaël de Valentin.

- « PDC » = roman réaliste, fantastique, mais aussi à dimension orientaliste et philosophique.

-S'inscrit dans le grand projet que Balzac formalisera en 1842, « La comédie humaine », qui rassemble dans une grande fresque de la société toutes ses œuvres, en trois catégories. La PDC → études philosophiques = la « clé ».

-La PDC émet l'hypothèse que tout Homme naît avec une quantité d'énergie donnée, qu'il choisit, soit de dépenser frénétiquement au gré de ses désirs et de sa volonté de pouvoir, soit de façon plus sage et modérée, en privilégiant le savoir et la sagesse. Ainsi, l'humain aurait une tendance à être consumé par son désir et ses ambitions.

-La PDC raconte l'histoire de son jeune héros romantique Raphaël, présenté dans le début du roman comme « l'inconnu » : ruiné, désespéré, suicidaire, rentre chez un antiquaire du Quai Voltaire à Paris et acquiert la PDC.

-Ce texte constitue la fin de l'incipit et se situe au moment où, après avoir vu une quantité d'objets insolites, il rencontre au fond de la boutique, un vieil homme, lui-même bien mystérieux : l'antiquaire.

-Parcours associé : « Les romans de l'énergie : création et destruction ».

LECTURE

-Pbt : Comment l'incipit de ce roman réaliste laisse-t-il pressentir l'intrusion du fantastique par le biais de la rencontre étrange de l'antiquaire ?

1^{er} MOUVEMENT : Le récit d'une rencontre extraordinaire et inquiétante

2^e MOUVEMENT : : Un étrange portrait en pied qui confine au surnaturel

3^e MOUVEMENT : Un visage de vieux sage ?

1^{er} MOUVEMENT Le récit d'une rencontre extraordinaire et inquiétante

-Un effet visuel : lumière excessive + contraste clair, obscur et rouge + halo inhabituel → tableau / Balzac peintre et coloriste : mise en scène du personnage qui lui donne de l'importance.

Champ lexical de la lumière et de la couleur : « rayons d'une vive lumière », « au sein des ténèbres une sphère rougeâtre », « clarté d'une lampe ». + géométrique : « sphère », « centre ».

-Une apparition qui interroge le lecteur : le banal côtoie l'étrange.

« Un petit vieillard » → banal. Un vieil homme. L'adjectif péjoratif « petit » semble désigner qqun qui n'a rien de particulier. MAIS...

Choix de substantifs qui relèvent du surnaturel : « apparition », « fantôme », complété par la phrase « Il ne l'avait entendu ni venir, ni parler, ni se mouvoir », ou encore la prop. Sub relative « qui semblait être sorti d'un sarcophage voisin ». --> impression que c'est un spectre, une momie ou un vampire * + Choix d'adjectifs qualificatifs de l'ordre de l'étrange, de l'extraordinaire, qui renforce cet effet : « qqch de magique », « personnage extraordinaire », « effets surnaturels ». → Effet cumulatif. Les choses deviennent de plus en plus extraordinaires, voire inquiétantes.

→ Le fantastique est en train de faire irruption dans le roman, jusqu'à présent réaliste.

DEF. FANTASTIQUE Tzvetan TODOROV, 1970 : "Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel." Il s'agit, pour lui, d'une esthétique de l'hésitation, d'une rhétorique de l'incertitude.

= Lorsque des événements semblent surnaturels, sans qu'on en ait la certitude toujours la certitude, et sèment le doute.

-L'inconnu et le lecteur entre fascination, malaise et doute. Opposition de deux états : celui de la conscience claire, et celui du rêve. → Effet de conflit, d'hésitation, de doute. Le lecteur se questionne en même temps que l'inconnu.

Ch. Lex. Des sciences et du raisonnement logique : « vie réelle », « science », « analyser », « doute philosophique de Descartes » (= douter de tout, jusqu'à trouver un fondement à notre certitude). → Ici : le jeune homme est tenté de croire au surnaturel mais préfère en douter, jusqu'à preuve du contraire, car cela paraît plus rationnel. Il résiste.

VS

Ch. Lex. du fantastique, de l'onirique (= du rêve) : « vie somnambulique », « inexplicables hallucinations », « mystères ». + Choix d'adjectifs → La raison vacille : « inexplicables », « impuissante ».

2^e MOUVEMENT : : Un étrange portrait en pied qui confine au surnaturel

-**Le portrait débute par une interpellation du lecteur par le narrateur** : « Figurez-vous... », qui invite à se représenter le personnage en mobilisant son imagination. Le lecteur est comme pris à témoin.

- **Retour à la banalité** ; le portrait physique débute (=description de l'apparence d'une personne) : adj. Qual. Plutôt péjoratifs. « Un petit vieillard sec et maigre », « cheveux blancs », « vieillard ».

-**La peinture d'une silhouette venue du passé** : le vieil homme semble atypique, inhabituellement vêtu : « robe en velours noir, serrée autour de ses par un gros cordon de soie », « une calotte ». Impression de solennité, d'un statut particulier, comme un prêtre porte une soutane. Impression d'une tenue démodée, décalée.

-**Un corps presque inexistant qui fait ressurgir l'impression de surnaturel.**

Personnification de la robe : « la robe ensevelissait le corps » + comparaison « comme un vaste linceul »
Impression d'absence de corps + robe comparée à un suaire, un drap dans lequel on enveloppe la dépouille des morts. Implicite : on se dit que l'on affaire à un mort-vivant. Renforcé par l'expression « bras décharné ».
Impression d'absence de corps, à nouveau, avec la phrase « ce visage aurait paru suspendu dans les airs ».

3^e MOUVEMENT : Un visage de vieux sage ?

Le portrait physique se poursuit et se focalise sur les détails du visage, mais conserve la dimension étrange par l'emploi d'un nouvel adj. qual. : « être bizarre ».

-**Une comparaison à un visage de prophète** :

« barbe grise et taillée en pointe », « l'apparence de ces têtes judaïques », « Moïse ». Renforce l'aspect potentiellement mystique du personnage ; l'idée qu'il a de l'importance.

-**Un visage marqué par les assauts du temps** :

Nombreux adj. qual. péjoratifs qui expriment la vieillesse : « minces », ridé », « creuses » + substantifs « rides », « plis » + l'extrême pâleur (comme un mort) : « décolorées », « blanc », « blêmes ».

-**Le peseur d'or de Dow** :



Comparaison au tableau « Le Peseur d'or », de Gérard Dow (ou Dou), 1664 :

Représentation classiquement allusive à l'avarice et à la cupidité.

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010062135>

-**Le visage de la sagesse (supposée...) ? Ou d'un être surnaturel malfaisant ?**

« **science profonde des choses de la vie** » → Le portrait physique laisse entrevoir un portrait moral ; celui d'un homme qui a de l'expérience et peut-être une certaine sagesse.

« **don de surprendre les pensées** » → le portrait physique ouvre aussi la voie à une interprétation extraordinaire : le vieil homme aurait des pouvoirs fascinants ou inquiétants.

CONCLUSION : Le portrait relève de l'étrange et la description est jalonnée de références au doute, au mysticisme, voire au diable.

Un portrait qui est d'abord un tableau d'un vieil homme mystérieux : mis en valeur par l'art du visuel, du détail, de la couleur (fascination de Balzac pour la peinture hollandaise dont Vermeer et Dow).

Texte qui marque le passage du réalisme au fantastique encore supposé par l'inconnu comme par le lecteur.

L'hésitation et le doute s'installent : beaucoup d'indices de la présence possible du surnaturel, mais un va-et-vient avec des éléments réalistes banaux.

On se questionne : si cet homme a des pouvoirs, sont-ils bénéfiques ou maléfiques ? Crée un horizon d'attente du lecteur, qui voudrait basculer dans le surnaturel.

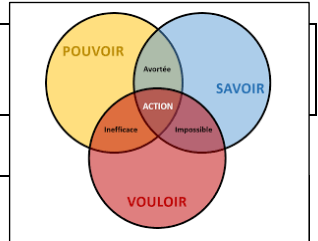
On fait aussi le lien avec le thème de l'énergie : quel âge a cet homme ? Comment peut-il encore être en vie ?

Comment a-t-il géré son énergie ? Quel secret se cache derrière ce portrait et cette rencontre qui a qqch d'extraordinaire ?

*La figure du vampire, céd d'un être mort-vivant, apparaît dès le XVIII^e siècle, mais plus précisément en 1819 en littérature dans un roman, « Le vampire », de Polidori, le médecin et assistant du célèbre poète Anglais Lord Byron. Un après-midi de juillet 1816, Byron mit ses amis au défi : écrire une histoire Fantastique le plus rapidement possible. Une seule personne réussit dans les temps, sa femme, Mary. Byron lui, commença vaguement une histoire de vampires, mais ne la finit jamais et la donna à son médecin. C'est ce début de script qui permit à Polidori de publier en 1819 son livre, « The Vampire ». De son côté, Mary venait de créer ce qui devint un succès mondial : Frankenstein.

ANALYSE LINEAIRE TEXTE 14 : « La peau de chagrin », Honoré de BALZAC, 1831

« La leçon de philosophie de l'antiquaire »



PLAN :

1^{er} MOUVEMENT : LA THESE DE L'ANTIQUAIRE / LA LECON DE PHILOSOPHIE / DE SAGESSE

2^e MOUVEMENT : SON EXPERIENCE DU DETACHEMENT

3^e MOUVEMENT : LE TEMOIGNAGE DE L'ANTIQUAIRE / LE RECIT DE SA VIE

INTRODUCTION

-1^e moitié du XIXe → désillusions politiques car la République et la liberté ne triomphent pas.

-Romantisme, mélancolie, « Mal du siècle » → Héros romantiques, comme Raphaël de Valentin.

-« PDC » = roman réaliste, fantastique, mais aussi à dimension orientaliste et philosophique.

-S'inscrit dans le grand projet que Balzac formalisera en 1842, « La comédie humaine », qui rassemble dans une grande fresque de la société toutes ses œuvres, en trois catégories. La PDC appartient aux études philosophiques et en constitue une « clé ».

-La PDC émet l'hypothèse que tout Homme naît avec une quantité d'énergie donnée, qu'il choisit, soit de dépenser frénétiquement au gré de ses désirs et de sa volonté de pouvoir, soit de façon plus sage et modérée, en privilégiant le savoir et la sagesse. Ainsi, l'humain aurait une tendance à être consumé par son désir et ses ambitions.

-La PDC raconte l'histoire de son jeune héros romantique Raphaël. Ruiné et désespéré, pensant se jeter dans la Seine, il acquiert chez un étrange antiquaire une peau de chagrin magique, un talisman, qui a le pouvoir d'exaucer tous ses désirs, mais rétrécit inexorablement à l'accomplissement de chacun d'eux, en même temps que se consume sa vie. Ce texte se situe environ à moitié de la 1^e partie /3, juste après que Raphaël ait longuement étudié la peau, et juste avant de signer le pacte faustien grâce auquel vont se réaliser tous ses désirs. L'antiquaire y expose ce qu'il nomme « le grand mystère de la vie humaine », « vouloir », « pouvoir » et « savoir ».

-Parcours associé : « Les romans de l'énergie : création et destruction ».

LECTURE

Pbt : Comment la leçon de sagesse de l'antiquaire révèle-t-elle la théorie philosophique de Balzac sur l'énergie vitale, centrale à toute « La comédie humaine » ?

1^{er} MOUVEMENT : LA THESE DE L'ANTIQUAIRE / LA LECON DE PHILOSOPHIE / DE SAGESSE

2^e MOUVEMENT : SON EXPERIENCE DU DETACHEMENT

3^e MOUVEMENT : LE TEMOIGNAGE DE L'ANTIQUAIRE / LE RECIT DE SA VIE

1^{er} MOUVEMENT : LA THESE DE L'ANTIQUAIRE / LA LECON DE PHILOSOPHIE / DE SAGESSE

- « Comme vous, j'étais » = comparaison entre l'antiquaire et l'inconnu → rapprochement, ressemblance. Inversion verbe / comparaison → met le « comme » en valeur, pour insister sur le lien qui unit Raphaël et l'antiquaire.
- « misère », « mendie mon pain » = CH. LEX. de la PAUVRETE → termes d'une grande intensité. Il était au plus bas.

VS (les 2 champs lex. constituent une ANTITHESE)

- « millionnaire », « fortune » = CH. LEX. de la richesse → termes également d'une grande intensité. Il est monté au plus haut. Rq : le mot « fortune » a ici un double sens et signifie également « bonheur », « chance » qui s'oppose au mot « malheur ».
- « le malheur m'a donné la fortune, l'ignorance m'a instruit » = parallélisme de construction avec antithèse → effet de paradoxe intrigant, qui défie la logique.

- EFFET DE CONTRASTE, qui souligne la possibilité de s'en sortir, de transformer son destin, comme un alchimiste. Cet effet de contraste éveille le doute, la curiosité ; la transformation dont parle l'antiquaire a qqch de presque impossible, voire magique.
- « Je vais vous révéler en **peu** de mot un **grand** mystère de la vie humaine » = antithèse + emploi du présent à valeur de futur proche. → crée une attente. Le mot « mystère » amplifie cela. On s'attend à entendre un secret précieux. TON DIDACTIQUE = nous instruit, nous enseigne → c'est une leçon de philosophie, de sagesse, de vie, que donne l'antiquaire. Il va en même temps exprimer la thèse de BALZAC sur la vie humaine.
- « L'homme s'épuise », « vouloir nous brûle », « pouvoir nous détruit » = euphémisme → pour désigner la MORT progressive et ses causes. « ces deux causes de mort : vouloir et pouvoir » = 2 infinitifs → Les deux verbes sont diabolisés. + « vouloir nous brûle et pouvoir nous détruit » = personnification → comme si ces deux actions étaient des entités actives, qui en nous, prenaient le contrôle de notre vie, comme deux démons.
- « **Mais** savoir... » = conj. de coor. → marque une concession, une possibilité d'échapper à ce triste sort que nous réserve le désir. « savoir » = encore un infinitif → on a l'impression que l'antiquaire nous donne l'antidote, la solution. Ce qu'il faut rechercher, c'est la connaissance et le calme. On peut ici penser au Stoïcisme (bonheur = ne pas rechercher le plaisir, mais une humeur toujours égale, dans le détachement), ou à l'épicurisme (bonheur=absence de trouble de l'âme et du corps, en ne réalisant que peu de désirs, et qui n'ont pas de mauvaises conséquences)
- « notre **faible** organisation » = adj. Qual péjoratif → insiste sur la faiblesse et la vulnérabilité de l'homme.
→ On retrouve bien ici dans ce 1^{er} mouvement la théorie de BALZAC : chacun naît avec une quantité d'énergie donnée, qu'il épuise au fur et à mesure de son existence, progressivement, à chaque désir accompli. La peau de chagrin est ainsi l'incarnation et le symbole de cette théorie Balzacienne, qu'il utilisera dans tous ses romans.

2^e MOUVEMENT : SON EXPERIENCE DU DETACHEMENT

- « ainsi » = adverbe synonyme de « de cette façon » → Introduit le 2^e mouvement et la mise en pratique de cette théorie par l'antiquaire.
- « j' », « ma », « mon » = pronoms personnels et possessifs à la 1^e pers du sg. → Témoignage de la mise en pratique sur soi, application du détachement sur sa propre personne.
- « le désir est mort en moi, tué par la pensée » = personnification → Encore un effet de forces vives qui se battent en chacun de nous, un combat d'énergies contraires, dont l'une veut nous tuer (= le désir), et l'autre nous sauver(= la raison).
→ Balzac met en évidence ce combat de force en nous, qui se passe à notre insu, et dont il faut avoir conscience pour gérer son capital de vie, d'énergie vitale. (Ce que lui-même fait très mal, car il a une vie usante, écrit jour et nuit, aime les plaisirs, et s'épuise. Il mourra d'ailleurs à 51 ans).
- « j'ai placé ma vie non dans le cœur qui se brise, ou dans les sens qui s'émeuvent ; mais dans le cerveau qui ne s'use pas et survit à tout » = parallélisme de construction + antithèse → L'antiquaire illustre son propos concrètement et oppose ce qu'il ne faut pas faire à ce qu'il faut faire : vivre par la pensée, et pas par les désirs et plaisirs qui engagent l'énergie du corps.
- « Rien d'excessif n'a froissé ni mon âme, ni mon corps » = métaphore du trouble → fait penser à la philosophie d'Épicure encore une fois, qui définit le bonheur comme l'absence de trouble de l'âme et du corps, qu'il appelle « ataraxie ». C'est là l'application pratique du détachement tel que l'antiquaire l'a appliquée.

3^e MOUVEMENT : LE TEMOIGNAGE DE L'ANTIQUAIRE / LE RECIT DE SA VIE

- Le troisième mouvement nous raconte la vie pourtant et paradoxalement incroyable de l'antiquaire. S'il dit avoir renoncé à tous les plaisirs sensibles, il a malgré tout pleinement profité de la vie comme en témoigne la longue énumération de ses voyages et expériences + adjectifs et adverbes d'intensité, qui indiquent qu'il a mené une existence à son paroxysme, au plus extraordinaire possible :
« Cependant j'ai vu le **monde entier** : mes pieds ont foulé **les plus hautes montagnes** de l'Asie et de l'Amérique, j'ai appris **tous** les langages humains, et j'ai vécu sous **tous** les régimes : j'ai prêté mon argent à un Chinois en prenant pour

gache le corps de son père, j'ai dormi sous la tente de l'Arabe sur la foi de sa parole, j'ai signé des contrats dans **toutes les capitales** européennes, et j'ai laissé sans crainte mon or dans le wigwam* des sauvages ».

Wigwam = habitat traditionnel amérindien = tente ou hutte des indiens d'Amérique au Canada ou aux Etats-Unis

Éléments d'exotisme + anecdotes improbables, qui confère un caractère extraordinaire à la vie de l'antiquaire.

C'est une peinture très vaste de son expérience et de sa culture, si vaste et intense que cela paraît impossible, surnaturel, comme s'il y avait là qqch de magique qui ne nous est pas révélé. D'autant qu'on ne voyage pas du tout aussi facilement à l'époque qu'aujourd'hui... Ouvre encore sur l'aspect fantastique du roman. On est ici à la limite du réalisme et du fantastique.

- « J'ai tout obtenu parce que j'ai tout su dédaigner » = parallélisme de construction + antithèse → impression de paradoxe logique, qui est en fait le secret de la longévité de la vie et du bonheur.
- « Voir, n'est-ce pas savoir ?... » Série de 3 questions rhétoriques qui résument l'ensemble de la leçon en un seul mot. Il faut jouir de l'idée, qui est l'essence, l'essentiel de la vie.

CONCLUSION

En conclusion, on peut dire que dans ce texte, Balzac exprime au travers du personnage de l'antiquaire sa théorie sur la quantité d'énergie qu'a chacun, car ce dernier explique bien le combat de forces qui se joue au fond de nous, sans que nous en ayons pleinement conscience. Ainsi, la durée de notre vie et notre bonheur dépendraient de notre capacité à comprendre cette thèse, et à l'appliquer : être capable de se détacher du désir, d'avoir ou de pouvoir, pour vivre comme un sage de l'Antiquité. L'antiquaire ne vend pas que des objets anciens : il dispense également une leçon de philosophie antique...Mais qui cache pourtant un pacte faustien, c'est-à-dire un pacte avec le diable !

Le texte est donc indispensable pour comprendre le roman, mais aussi les autres romans de la « Comédie humaine », qu'il va imaginer par la suite, et dont ce roman philosophique et précisément ce passage expliquent comment fonctionnent tous les humains, mus par le désir, plus que par la raison et la sagesse, ce qui les conduit à l'épuisement. Ce texte peut expliquer la trajectoire d'autodestruction de tant de personnages de romans : Emma, dans « Madame Bovary », de Flaubert, Manon, dans « Manon Lescaut » de l'Abbé Prévost, ou presque tous les personnages, dont Madame de Tourvel, dans « Les liaisons dangereuses », de Choderlos de Laclos.



FICHE MAGIQUE : ANTISECHE POUR L'ANALYSE DES PROCEDES RHETORIQUES

GENRE

- CARACTERISTIQUES :**
- ROMAN
 - POESIE
 - THEATRE
 - IDEE
 - CONTE
 - LETTRE
 - FANTASTIQUE
 - ...

TONALITE

- COMIQUE
- SATIRIQUE
- IRONIQUE
- LYRIQUE
- EPIQUE
- TRAGIQUE
- PATHETIQUE
- DRAMATIQUE
- DIDACTIQUE
- POLEMIQUE
- ORATOIRE

LEXIQUE

- CHAMPS LEXICAUX
- NIVEAUX DE LANGUE (soutenu, courant, familier)
- MUSICALITE ET RYTHME
- EXPLICITE / IMPLICITE
- SENS PROPRE / FIGURE

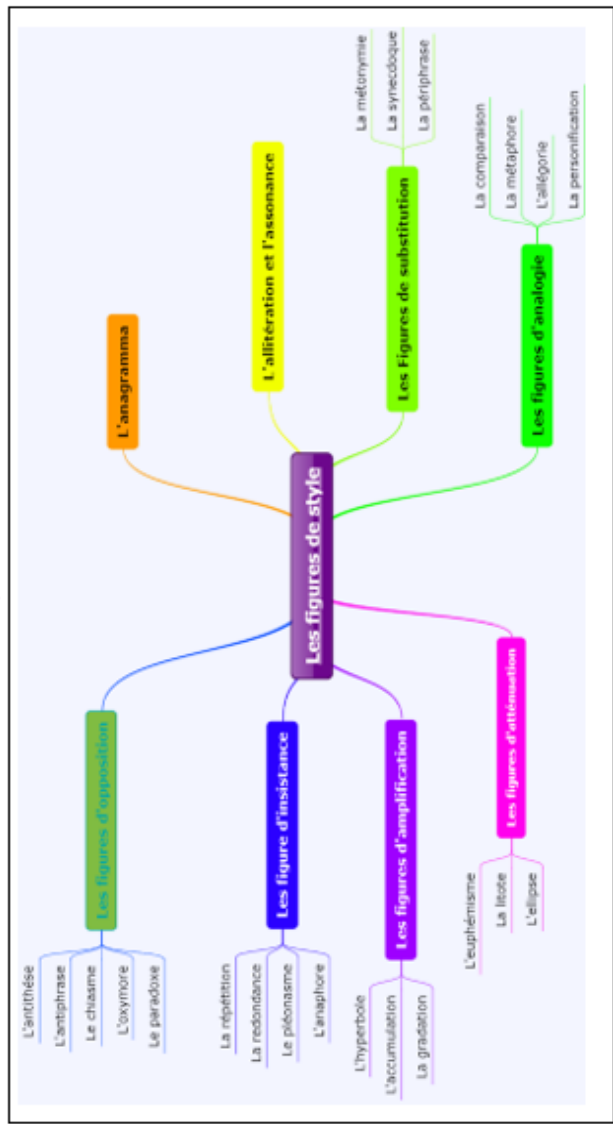
FIGURES DE STYLE

- TYPES DE PHRASE (interrogative, exclamative, impérative)
- FORMES DE PHRASE (affirmative, négative, passive, emphatique, impersonnelle)
- TEMPS ET VALEUR DES VERBES
- CONSTRUCTION

SYNTAXE

- QUI PARLE A QUI ?**
- Locuteur et destinataire
 - Modalisation du point de vue (mélioratif, péjoratif, neutre, ambivalent, atténué)
 - Discours direct, indirect, indirect libre.
 - OU ?
 - Marques du lieu
 - OUAND ?

ENONCIATION



✨ FICHE MAGIQUE / ANALYSE D'UN TEXTE DE ROMAN

✨ *Je vous donne des pouvoirs, mais c'est à vous d'agiter la baguette !*

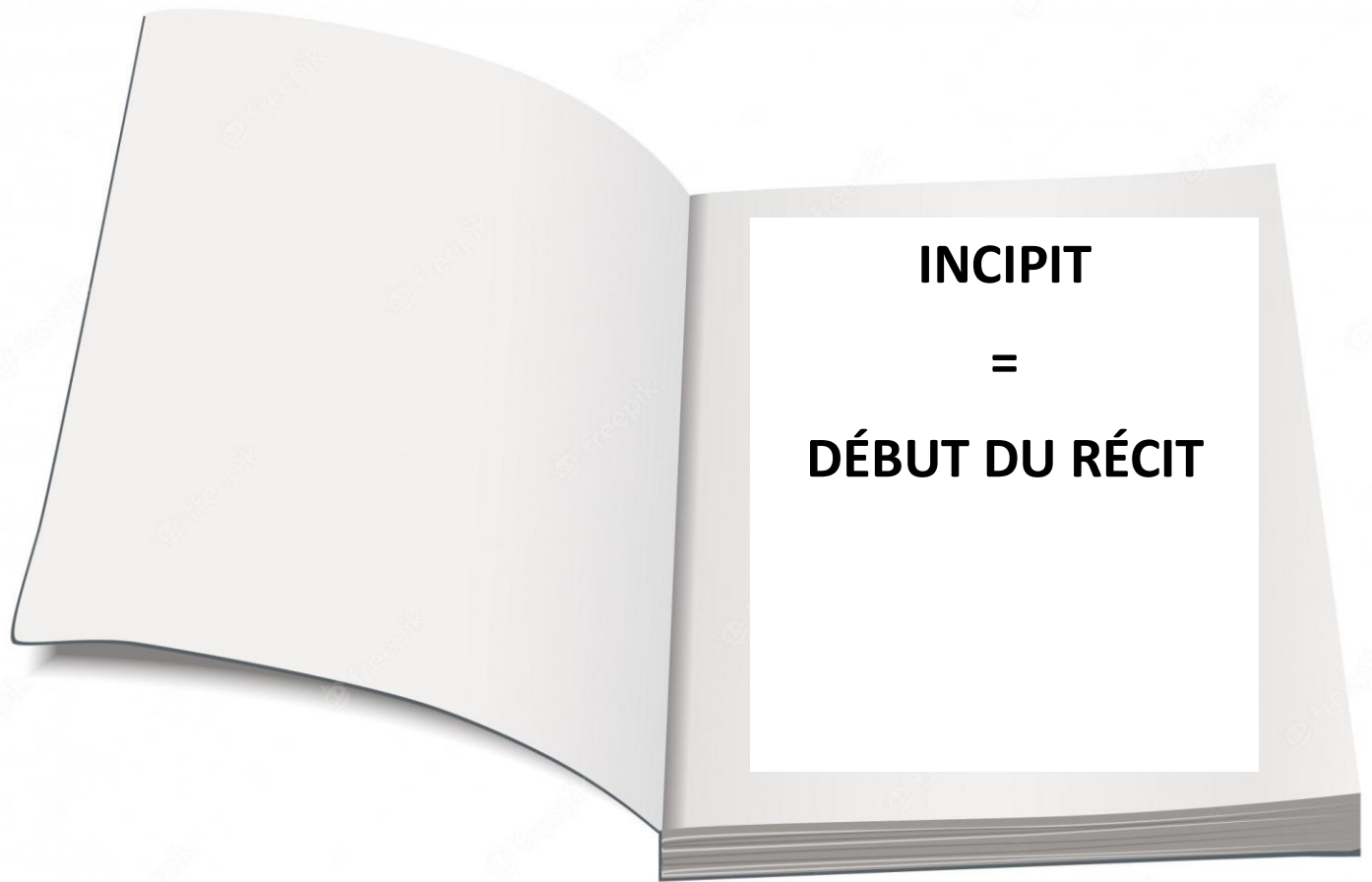


✨ EST-CE QUE JE SAIS ?...

- ✨ Ce qu'est un **INCIPIT** et quelles sont ses caractéristiques.
- ✨ Ce qu'est un **EXCIPIT** et quelles sont ses caractéristiques.
- ✨ Situer le texte dans le **SCHEMA NARRATIF**.
- ✨ Analyser la **SITUATION D'ÉNONCIATION**.
- ✨ Relever des **INDICES SPATIO-TEMPORELS**.
- ✨ Distinguer un **TEXTE NARRATIF** d'un **TEXTE DESCRIPTIF**.
- ✨ Analyser la **VALEUR DES TEMPS DES VERBES**.
- ✨ Identifier la **VALEUR D'UNE DESCRIPTION**, méliorative ou péjorative.
- ✨ Analyser un **PORTRAIT, PHYSIQUE, MORAL, EN ACTES**.
- ✨ Distinguer **AUTEUR**, **NARRATEUR** et **PERSONNAGE / HISTOIRE, RECIT et NARRATION**.
- ✨ Distinguer les **3 POINTS DE VUE** ou la **FOCALISATION**.
- ✨ Identifier les **FIGURES DE STYLE**.
- ✨ Expliquer les caractéristiques du **ROMANTISME**, du **RÉALISME** et du **NATURALISME**.
- ✨ Identifier la **TONALITÉ** du texte.
- ✨ Identifier le **DISCOURS DIRECT ET INDIRECT**.
- ✨ Décrire la **TRAJECTOIRE D'UN PERSONNAGE**.
- ✨ Identifier les passages de **DIALOGUE** et leurs caractéristiques.
- ✨ Analyser l'**ORDRE** et le **RYTHME DU RÉCIT**.

Consulte donc les cartes suivantes et mémorise ! 😊 Utilise la méthode active de « mémorisation espacée »

INCIPI ET EXCIPIT



INCIPI = DÉBUT DU RÉCIT

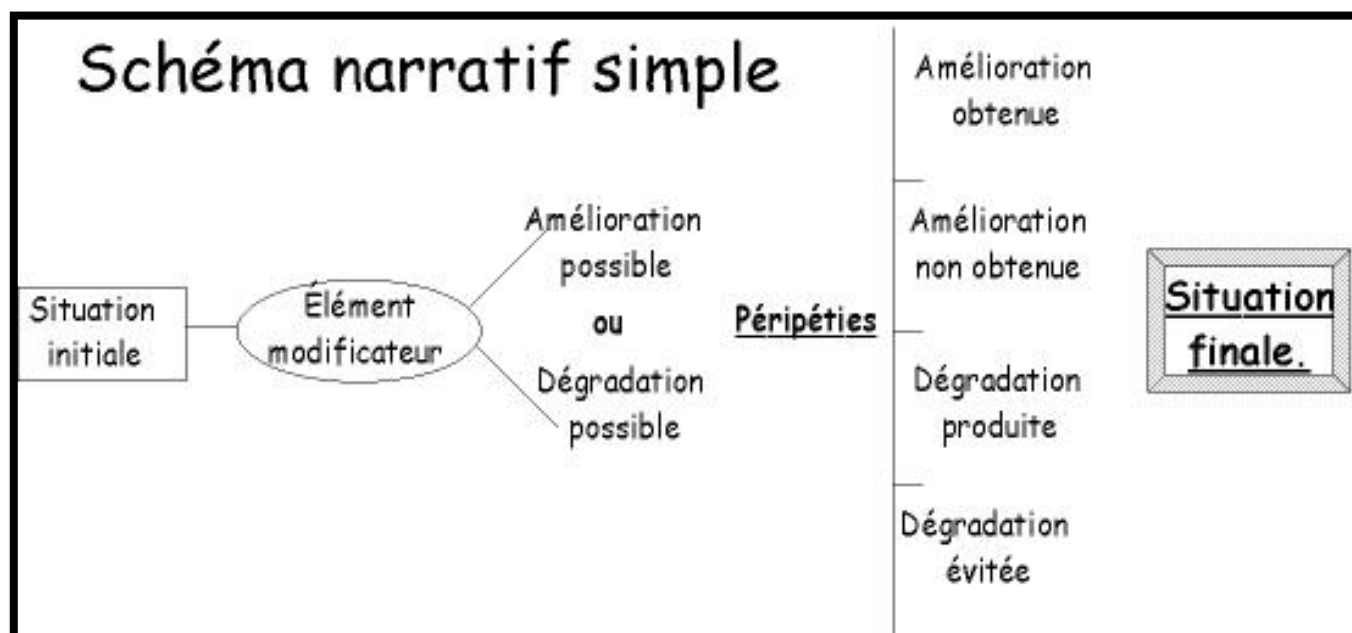
- Présente généralement l'histoire, son cadre (lieu, époque), le personnage principal.
- Répond aux questions que le lecteur se pose (QUI /OU/ QUOI/ QUAND ?) ; lui donne envie de lire.
- Permet à l'auteur de montrer ses choix littéraires : style, point de vue, mouvement littéraire.

EXCIPIT = FIN DU RECIT = épilogue. Situation finale.

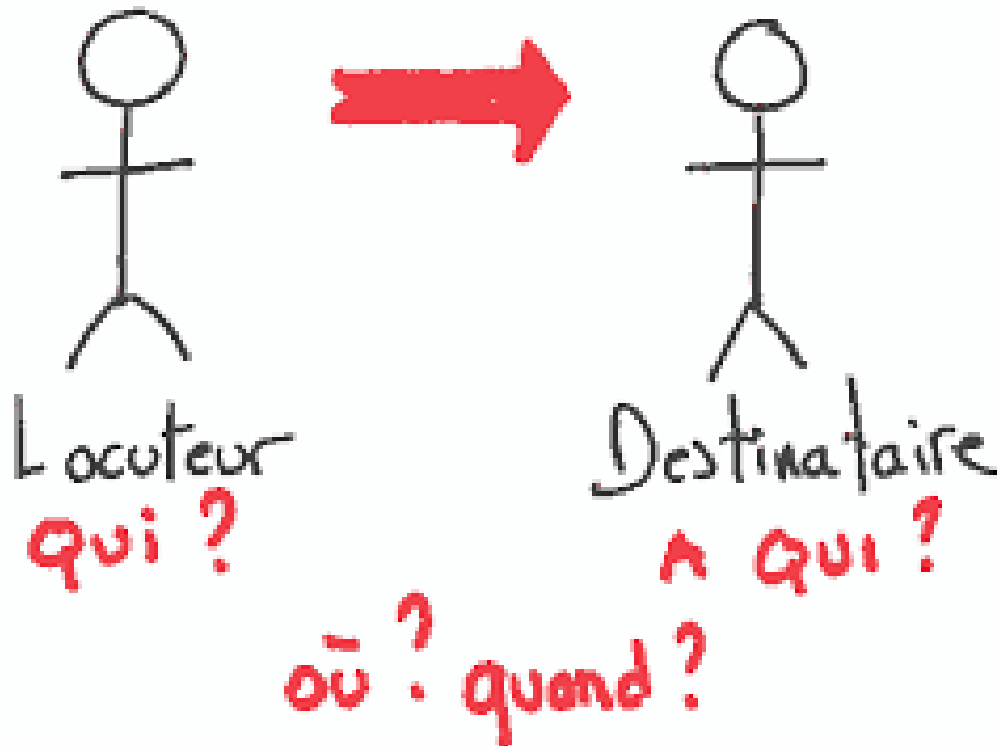
- Donne un sentiment d'achèvement du récit.
- Fin fermée, qui scelle le sort des personnages, ou ouverte, qui laisse imaginer le sort des personnages.
- Apporte une conclusion didactique, morale, philosophique, politique.

LE SCHEMA NARRATIF

- 1) SITUATION INITIALE = Etat d'équilibre initial = le début
- 2) ELEMENT PERTURBATEUR = Problème
- 3) PERIPETIES = aventures
- 4) ELEMENT DE RESOLUTION = solution
- 5) SITUATION FINALE = Etat d'équilibre retrouvé = la fin

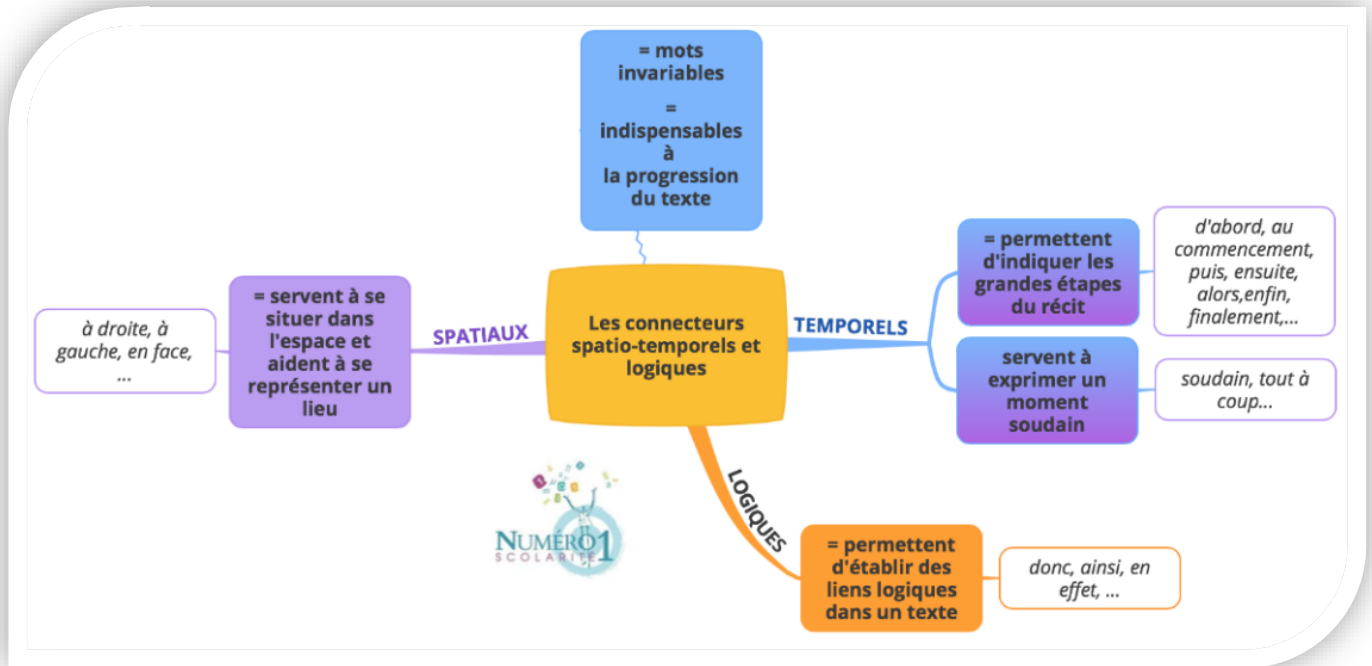


LA SITUATION D'ENONCIATION



- Qui parle ? = **EMETTEUR**
- À qui ? = **DESTINATAIRE**
- Où ?
- Quand ?
- De quoi ? = **MESSAGE**

LES CONNECTEURS SPATIO-TEMPORELS ET LOGIQUES



LES TYPES DE TEXTES

NARRATIF

DESCRIPTIF

EXPLICATIF

ARGUMENTATIF

INJONCTIF

- **TEXTE NARRATIF** = RACONTE UNE HISTOIRE (des actions, des événements)
- **TEXTE DESCRIPTIF** = DECRIT, REPRESENTE (paysage, objet, portrait d'une personne...)
- **EXPLICATIF ou INFORMATIF** = Définit, explique, expose (Article de dico, d'Encyclopédie ou de presse...)
- **ARGUMENTATIF** = Cherche à convaincre de la pertinence d'une thèse à l'aide d'arguments et d'exemples.
- **INJONCTIF** = Conseille, exhorte, impose une consigne à exécuter

REMARQUES :

-Romans et théâtre sont à dominante plutôt narrative et descriptive.

-Les textes d'idées sont à dominante plutôt argumentative, informative, voire injonctive.

-MAIS...

Un texte peut comporter des passages qui relèvent de plusieurs types.

Un texte de romans peut être narratif, puis descriptif, puis informatif par ex.

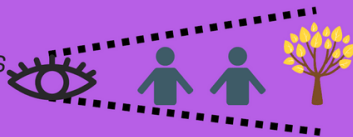
VALEURS DES TEMPS DES VERBES



LES POINTS DE VUE OU LA FOCALISATION

LES 3 MODES DE FOCALISATION

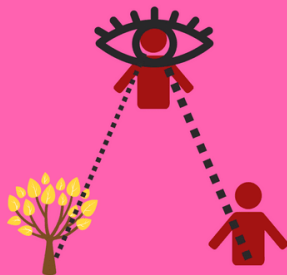
Jean regardait sa femme, qui était très pâle. Ils ne savaient pas qu'elle ressentait les premiers symptômes de ce que l'on appellerait plus tard « grippe espagnole ».



Le focalisateur perçoit tout : les éléments externes et l'intériorité des personnages.

FOCALISATION ZERO

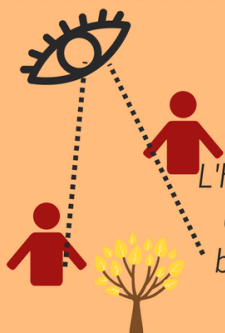
La focalisation est confiée à un personnage, ici Jean. De la sorte, le lecteur ne sait que ce que Jean perçoit.



Jean regardait sa femme. Elle était si pâle, que lui arrivait-il donc ?

FOCALISATION INTERNE

On voit les personnages de l'extérieur mais on ne sait rien de leur intériorité



L'homme regardait la femme à côté de lui. Seuls ses yeux bougeaient. La femme était pâle.

FOCALISATION EXTERNE

<http://www.lechangeoirdecriture.fr>

POINT DE VUE OMNISCIENT

POINT DE VUE INTERNE

POINT DE VUE EXTERNE

LES FIGURES DE STYLE



**Les figures de styles peuvent être classées par EFFET PRODUIT.
A bien apprendre pour toujours savoir les INTERPRETER !**

FIGURES D'ANALOGIES → Faire un rapprochement avec un comparant pour faire apparaître un aspect particulier du comparé.

FIGURE DE SUBSTITUTION → Désigner qqun ou qqch par autre chose pour en faire apparaître un autre aspect.

FIGURES D'OPPOSITION → Crée un effet de contraste.

FIGURES D'INSISTANCE → Met en valeur, en évidence.

FIGURE D'AMPLIFICATION → Met en valeur, en évidence, focalise, élargit.

FIGURE D'ATTENUATION → Permet d'alléger le propos, de suggérer, d'exprimer de la retenue, de la pudeur.

FIGURES SYNTAXIQUES → Marque les esprits par un effet de construction.

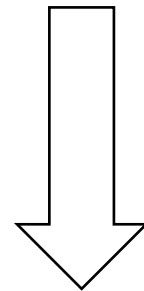
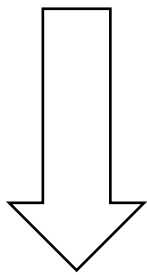
PROCEDES SONORES → Marquer le lecteur par un procédé sonore et ce qu'il suggère.

LA VALEUR D'UNE DESCRIPTION

MELIORATIF ET PEJORATIF

DESCRIPTION
MELIORATIVE
=
VALORISANTE

DESCRIPTION
PEJORATIVE
=
DEVALORISANTE



LES 3 ASPECTS DU PORTRAIT

PORTRAIT = forme particulière de la description, qui permet à l'écrivain de montrer le personnage représenté.

Ce type de description est souvent associé à une pause narrative et le portrait offre en fait une image d'un personnage pris à un moment précis.



LE PORTRAIT PEUT ETRE...

- 1) **PHYSIQUE** = description de l'apparence physique.
- 2) **MORAL** = description du caractère, des valeurs, des goûts.
- 3) **EN ACTES** = descr. des actions, réalisations, performances, de la carrière ou méfaits.

Remarque : Dans les romans du XIXe siècle, le portrait peut-être « **SOCIAL** ».

Critères sociaux = appartenance à un milieu défini, vêtements, habitat, langage, métier, fréquentations, idéologies.

LES FONCTIONS DU PORTRAIT

Elles sont différentes selon les buts du romancier. En outre un même portrait peut remplir plusieurs fonctions.

Fonction référentielle :

Le portrait a pour but de permettre au lecteur de se forger une idée précise du personnage, de le visualiser en le rendant vraisemblable.

Fonction narrative ou explicative :

Elle sert à mettre en valeur un personnage à un moment précis de son histoire.

Fonction symbolique :

Elle montre la portée sociale, morale ou psychologique d'un personnage.

Fonction esthétique :

Elle offre une galerie de personnages beaux ou laids selon les critères esthétiques de l'époque.

AUTEUR / NARRATEUR / PERSONNAGE + **HISTOIRE / NARRATION / RECIT**

ATTENTION PIEGES ET CONFUSIONS A EVITER !

AUTEUR / NARRATEUR / PERSONNAGE

AUTEUR = celui qui écrit le roman

NARRATEUR = celui qui raconte l'histoire

La plupart du temps, ils diffèrent l'un de l'autre.

MAIS...

Parfois, ils ne forment qu'un, comme dans une autobiographie.

Dans l'AUTOBIOGRAPHIE, « JE » = AUTEUR = NARRATEUR

Auteur	Narrateur	Personnage
C'est un être de chair et de sang, qui existe ou ayant existé : c'est celui qui écrit le récit.	C'est une voix qui prend en charge la narration, c'est-à-dire qui relate les événements selon une organisation particulière.	C'est un être fictif qui vit les événements qui constituent l'histoire.

HISTOIRE / NARRATION / RECIT

HISTOIRE = les événements, le contenu, de quoi ça parle.

NARRATION = la manière dont l'histoire (les événements) est racontée. Parfois dans le désordre (analepses, prolepses), parfois en accélérant le temps (ellipse, sommaire) ou en le ralentissant...

RECIT = le texte, les mots et les procédés stylistiques utilisés pour raconter l'histoire.

Histoire	Narration	Récit
On désigne par histoire l'ensemble des faits, des événements vécus par les personnages d'un récit.	Il s'agit de la façon dont sont racontés ces événements. Sont-ils racontés dans l'ordre ? Avec des retours en arrière ?	Le récit désigne le texte produit (oral ou écrit) de cette histoire. Ce sont les mots qui constituent l'histoire.

Ainsi pour résumer, l'histoire est le contenu, le récit désigne le contenant, la narration la manière dont le contenu est organisé dans le contenant.

ORDRE ET RYTHME DU RECIT

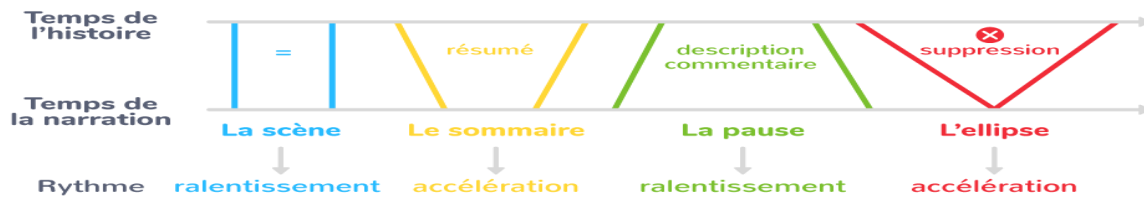
Ordre dans lequel les événements sont racontés.

Vitesse à laquelle les événements sont racontés, qui module la durée du récit.

On ne raconte pas toujours l'histoire dans l'ordre dans lequel les événements ont eu lieu. C'est le cas au cinéma avec des flashback par exemple, comme en littérature (analepses).

Il arrive aussi que l'on ne raconte pas l'histoire au même rythme que le rythme réel des événements. C'est même presque toujours le cas. Sinon, impossible de raconter la vie d'une personne ou d'un personnage qui a vécu 80 ans dans un film de 2H. C'est la même chose en littérature. On passe sous silence quelques années par exemple (ellipse), ou on les raconte très brièvement (=sommaire)

Et que serait une scène de retrouvaille sans son fameux ralenti !!! (la pause en littérature).



L'histoire progresse en suivant le fil du récit, le « schéma narratif »

La narration du récit est **chronologique**

Mais il arrive parfois que le récit ne suive **pas** l'ordre chronologique.

Le narrateur peut faire des **retours en arrière** ou **analepses** (l'équivalent du **flash back** au cinéma).
Effet : visée explicative (passé d'un personnage, causes d'une situation)

Le narrateur peut faire des **projections dans l'avenir** ou **prolepses**. Le narrateur procède alors par anticipation. Effet : suspense, éveil de l'intérêt du lecteur.

Le narrateur fait un résumé d'une partie de l'histoire, il accélère le rythme. Le temps de la narration est plus rapide que le temps de l'histoire : c'est le **sommaire**.

Le narrateur passe sous silence une partie de l'histoire. C'est **l'ellipse**.

LES REGISTRES DE LANGUE ET LES TONALITES D'UN TEXTE

LE REGISTRE = LE NIVEAU DE LANGUE

LA TONALITE = LE TON D'UN TEXTE

LES REGISTRES

LITTERAIRE=Vocabulaire et syntaxe très recherchés : exprime de façon optimale et culturelle les idées.

SOUTENU=Langue formelle. Vocabulaire riche et tournures de phrases recherchées

COURANT=Langage de tous les jours, « normal », utilisable dans les situations de la vie courante.

FAMILIER=Langage utilisé dans la vie de tous les jours, plus simple, avec les gens qu'on connaît bien.

ARGOTIQUE = Langue spécifique à un groupe ou à un métier, qui lui donne une identité et est cryptique.

VULGAIRE / TRIVIAL = Langage + ou – grossier, mais grossier quand même!

Littéraire	Me sustenter devient impératif
soutenu	je ressens un fort appétit
courant	j'ai très faim
familier	j'ai le ventre creux
argotique	j'ai les crocs
trivial	je boufferais une girafe

Vulgaire

Pu**** faut qu'je graille !

LES DIFFERENTES TONALITES D'UN TEXTE :

- ❖ **TON SATIRIQUE** = ton de la **moquerie**, du sarcasme, de l'exagération. → EFFET CRITIQUE
- ❖ **TON IRONIQUE** = ton de la dérision, qui consiste à dire une chose en sous-entendant qu'on veut **dire le contraire**. → EFFET CRITIQUE
- ❖ **TON POLEMIQUE** = ton du **débat**
- ❖ **TON ORATOIRE** = ton de **l'éloquence = art de bien parler** pour convaincre (Plaidoyer* / Réquisitoire* / Oraison* / Prière*)
 - *Plaidoyer = argumenter pour **défendre**, comme un avocat.
 - *Réquisitoire = argumenter pour **accuser**, comme un procureur.
 - *Oraison (funèbre...) = **discours solennel** à caractère religieux.
 - *Prière = **médiation religieuse adressée à Dieu**.
- ❖ **TON DIDACTIQUE** = ton du discours qui cherche à **instruire** logiquement. (Encyclopédie / dictionnaire / manuel scolaire / article de journal / morale...)
- ❖ **TON COMIQUE** = ton qui provoque le **rire**.
- ❖ **TON TRAGIQUE** = ton de la **tristesse**, de la souffrance, liée au poids du destin.
- ❖ **TON PATHETIQUE** = ton de la **souffrance**, qui à émouvoir, à faire pleurer.
- ❖ **TON DRAMATIQUE** = ton du récit d'une **action qui comporte des péripéties** (aventures) et ménage un certain suspense.
- ❖ **TON LYRIQUE** = ton qui exprime les **sentiments** intimes.
- ❖ **TON EPIQUE** = ton de l'épopée ou ton sur lequel on rapporte les **exploits d'un héros** ou d'un personnage. (ton emphatique = met l'emphase ; met en valeur, en évidence, insiste...)
- ❖ **TON MERVEILLEUX** = ton du conte **merveilleux** (« il était une fois... ») dans lequel la dimension surnaturelle est acceptée comme normale.